

TNKARNA
LES MÉTAMORPHOSES DU SACRÉ

Explorama
Livret d'exploration

Du 12 avril au 30 août 2026

Explorer l'histoire de l'Abbaye de Maubuisson

- P.4 L'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne
- P.5 Transformations et nouvelle vocation
- P.6 Les offres de médiation

Découvrir l'art contemporain à l'Abbaye de Maubuisson

- P.7 Un lieu de création artistique
- P.7 Qu'est-ce que l'art contemporain ?
- P.8 Une grande diversité de médiums
- P.9 La création *in situ*
- P.10 Les offres de médiation

Sillonner le parc de l'Abbaye de Maubuisson

- P.11 Un patrimoine naturel foisonnant
- P.12 Les oeuvres permanentes du parc
- P.14 Les offres de médiation

Un cycle d'expositions : les métamorphoses du sacré

- P.17 *Inkarna*, l'artiste Yosra Mojtahedi et ses invitées
L'univers artistique de Yosra Mojtahedi
- P.20 • Thème 1 : Des références à la culture persane et aux mythologies
- P.23 • Thème 2 : Un regard sur le corps et le vivant
- P.26 • Thème 3 : Des créations *in situ* pour des paysages immersifs

P.29 **Préparer sa visite**

P.31 **Réservations**

P.32 **Infos pratiques**

Ce livret d'exploration est à votre disposition pour vous accompagner dans la découverte de l'Abbaye de Maubuisson, centre d'art contemporain.

L'histoire – L'art contemporain – Le parc

À travers ces trois entrées portant sur l'histoire de l'abbaye, la création contemporaine et son parc, notre sommaire vous invite à naviguer de manière thématique. Pour chacune de ces entrées, vous trouverez des éléments de présentation suivies de nos offres d'activités correspondantes. Plurielles et combinables, ces activités s'adressent à des classes de différents niveaux allant de la maternelle à l'enseignement supérieur.

Un cycle d'expositions

Volet #1 : *Mandorla, les métamorphoses du sacré*, du 5 octobre 2025 au 8 mars 2026

Volet #2 : *Inkarna, les métamorphoses du sacré*, du 12 avril au 30 août 2026

Volet #3 : *Cosmofania : les métamorphoses du sacré*, du 10 octobre 2026 au 21 février 2027

Depuis octobre 2025, un cycle de trois expositions a débuté à l'Abbaye de Maubuisson. Vous pourrez trouver dans ce document une présentation de ce cycle, et de l'exposition *Inkarna*, centrée autour de l'artiste Yosra Mojtahedi.

Thèmes de l'exposition, pistes de réflexion et d'exploration, et ressources bibliographiques vous sont proposés.

Visites pour les enseignants

Nous vous invitons à découvrir l'exposition *Inkarna* avec l'équipe de médiation le **mercredi 15 avril à 11h ou le **mercredi 6 mai à 14h**.**

Les équipes d'accueil et de médiation de l'Abbaye de Maubuisson seront ravies de vous recevoir prochainement et restent à votre disposition pour organiser votre visite.

L'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne

En 1234, la reine de France, [Blanche de Castille](#), fonde l'abbaye Notre-Dame-la-Royale sur le fief de Maubuisson. Située à proximité de Pontoise, lieu de séjour privilégié de la famille royale, cette ancienne abbaye va traverser les siècles, aux premières loges de la "grande Histoire".

Résidence royale, nécropole pour la monarchie, mais aussi lieu lié à de nombreux conflits, du Moyen Âge au 20^{ème} siècle, l'Abbaye de Maubuisson permet d'évoquer une grande diversité de thématiques historiques.

Abbaye cistercienne de femmes, Maubuisson accueille dès 1242 des moniales, dont la plupart sont issues de la noblesse, des femmes de la cour voulant "faire retraite" et trouver un refuge spirituel. "Fille spéciale de [Cîteaux](#)", l'Abbaye de Maubuisson est un exemple de l'architecture monastique et du fonctionnement d'une communauté religieuse cistercienne, du Moyen Âge à l'époque moderne.



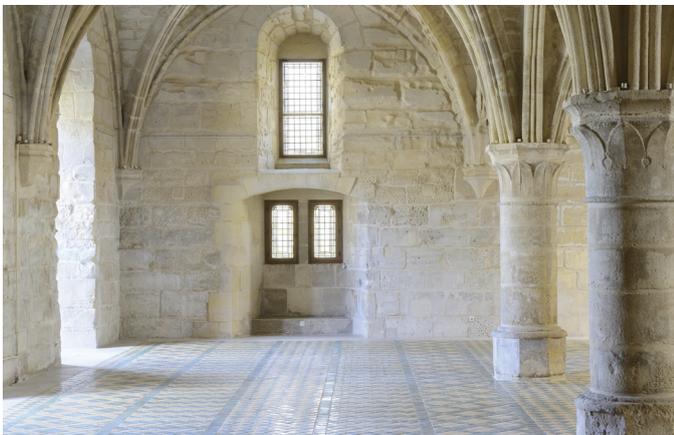
©Giraudon - Blanche de Castille

Transformations et nouvelle vocation

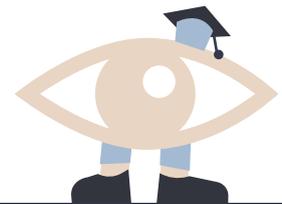
L'Abbaye de Maubuisson est à son apogée à la fin du 17^{ème} siècle, puis connaît un déclin progressif au 18^{ème} siècle, avant que la Révolution française ne sonne la fin de l'affectation religieuse de ce lieu. Après de multiples utilisations, transformations et démantèlements de l'abbaye et du domaine au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, des premières restaurations sont entreprises par des propriétaires privés. Puis, à la suite de l'acquisition du domaine par la fondation Rothschild en 1926, l'ensemble des bâtiments est finalement classé au titre des monuments historiques en 1947.

À partir du rachat de l'Abbaye de Maubuisson et d'une partie de son domaine par le Département du Val d'Oise dans les années 1970, un vaste chantier de fouilles, d'études archéologiques et de restauration est mené pendant une dizaine d'années, visant à rendre compte de l'histoire de cette abbaye médiévale. Les salles subsistantes, autrefois fréquentées par les moniales, et les vestiges des espaces disparus, sont alors les témoins de la riche histoire de Maubuisson.

Devenue centre d'art contemporain en 2001, l'Abbaye de Maubuisson est un lieu culturel francilien alliant patrimoine historique, création artistique contemporaine, et patrimoine naturel remarquable.



©CDVO Catherine Brossais - Salle des religieuses



Blanche de Castille

Née en 1188 à Palencia en actuelle Espagne, et décédée en 1252 à Paris, elle épouse en 1200 celui qui deviendra Louis 8, roi de France. Elle devient reine en 1223, puis assure la régence du royaume durant la minorité de son fils, Louis 9 (Saint Louis). Reine pieuse, elle fonde plusieurs abbayes, dont Maubuisson, où elle sera enterrée.

Cîteaux

L'ordre de Cîteaux, ou ordre cistercien, est un ordre monastique lié à l'abbaye de Cîteaux fondée en 1098. Né d'une volonté de renouvellement monastique, cet ordre s'appuie sur la Règle de Saint-Benoît et connaît une véritable expansion dans la première moitié du 12^{ème} siècle grâce à Bernard de Clairvaux, dont Blanche de Castille est une fervente admiratrice.

Restauration

La restauration d'un bâtiment vise à conserver et préserver les éléments d'origine, en utilisant des techniques et des matériaux permettant une rénovation au plus proche de l'état d'origine. Ces travaux reposent alors sur une connaissance de l'histoire du bâtiment afin de préserver son authenticité historique.

Monument historique

Un monument historique est un bâtiment faisant l'objet d'une sauvegarde et valorisation particulière en raison de son intérêt historique, artistique ou architectural. Cette reconnaissance peut prendre la forme d'une "inscription", ou d'un "classement", plus haut niveau de protection.

Les offres de médiation



©Claude Castillon

La visite guidée historique

Menée par notre médiatrice, cette visite permet d'appréhender le domaine de Maubuisson à travers son architecture et son Histoire. À mesure que se déroule la visite, les élèves voient se dessiner le quotidien des moniales cisterciennes et les vestiges de l'abbaye médiévale.

Pour les scolaires et périscolaires du CE2 à l'enseignement supérieur.

90 €

1h



©Abbaye de Maubuisson

La visite historique et l'atelier Maubuisson enluminé

Après s'être familiarisés avec l'histoire de l'Abbaye de Maubuisson au cours de la visite guidée, les élèves sont invités à expérimenter la pratique de la calligraphie et de l'enluminure autour d'un atelier de création plastique.

Pour les scolaires et périscolaires du CE2 à l'enseignement supérieur.

140 €

2h



©ODVO Catherine Brossais

Le parcours sonore : AVA, Assistante virtuelle d'archéologie

L'Abbaye de Maubuisson vous propose un parcours sonore et interactif inédit, une balade entre réalité et fiction au milieu des vestiges de Maubuisson. Accompagné d'un mystérieux personnage amnésique et d'AVA, Assistante Virtuelle d'Archéologie, vous percerez les derniers mystères des sous-sols de l'Abbaye de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires du collège à l'enseignement supérieur. Venir avec un smartphone et des écouteurs.

Libre accès

1h



Un lieu de création artistique

Lieu de recherche et d'expérimentation artistique au sein d'un site au riche patrimoine naturel, historique et religieux, l'Abbaye de Maubuisson est depuis 2001 centre d'art contemporain. Organisant aussi bien des résidences artistiques que des expositions temporaires, monographiques et collectives, l'abbaye est un important soutien à la création contemporaine. Divers partenariats locaux, tels qu'avec l'Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) ou l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), mais également internationaux, avec la Fondation Kujoyama au Japon, viennent rythmer la vie du centre d'art.

Qu'est-ce que l'art contemporain ?

L'art contemporain est un courant artistique que l'on considère comme ayant émergé à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Il fait suite et rompt avec l'art moderne, bien que la frontière entre ces deux courants soit poreuse.

Si le terme "contemporain" s'entend au sens "d'actuel", l'art contemporain ne peut être caractérisé uniquement de façon chronologique.

Remettant en question le statut de l'œuvre d'art, cherchant à s'émanciper des lieux d'exposition traditionnels et institutionnels, donnant une place majeure au public, ou encore véhiculant concepts, réflexions politiques et sociales, l'art contemporain se heurte souvent à des difficultés de définition en raison de son caractère mouvant, protéiforme et en perpétuelle évolution.



©CDVO Catherine Brossais - Laura Ellen Bacon

Une grande diversité de médiums

L'une des spécificités de l'art contemporain est notamment la grande diversité des médiums, des expérimentations et créations des artistes. En effet, en plus des médiums développés dans les courants et époques précédentes, telles que la peinture ou la sculpture, l'art contemporain a également su s'emparer des progrès technologiques, mais aussi des réflexions sociétales, pour proposer une grande variété de supports et de pratiques artistiques.

De la performance aux arts numériques, en passant par l'installation, l'art vidéo ou encore la photographie, les artistes contemporains ne cessent d'explorer de nouvelles formes d'expression créative.

Au fil de ses expositions, l'Abbaye de Maubuisson a su proposer aux visiteurs de se confronter à une grande pluralité de pratiques artistiques. Cette variété et disparité dans le travail des artistes exposés à l'abbaye est tout à fait représentative de la diversité de la création contemporaine.

Si les œuvres en osier de Laura Ellen Bacon (2022) se rapprochent de la sculpture, ce sont de véritables installations *in situ*, pensées et réalisées pour le lieu où elles ont été exposées : l'Abbaye de Maubuisson. De la même manière, les Frères Chapuisat (2013) se sont saisis des espaces de l'abbaye pour proposer une exposition praticable et expérimentable par le public, sous la forme de constructions en bois labyrinthe sur pilotis. Dominique Petitgand (2009) ou encore Charlotte Charbonnel (2020-2021) se sont emparés des salles d'exposition pour y présenter des pièces et installations sonores, visant à faire entendre des environnements sonores et narratifs inspirés des lieux pour l'un, et les "chants de la terre" de l'abbaye pour l'autre. Quant à Xavier Zimmermann (2006-2007) et François-Xavier Courrèges (2004), leurs œuvres photographiques et vidéos en font de bons exemples pour illustrer l'utilisation par les artistes contemporains des nouvelles technologies et du numérique. Ainsi, le premier a présenté son travail de recherche axé sur la photographie de paysage, tandis que le second a proposé des pièces vidéos tels des épisodes constituant un récit.



©CDVO Catherine Brossais - Charlotte Charbonnel

Création *in situ*

In situ désigne une concomitance entre l'œuvre et le lieu. En archéologie cette locution est employée lorsqu'une œuvre est conservée à l'endroit où elle a été découverte. Une œuvre créée *in situ* est donc une création qui se fait en rapport direct avec le lieu dans laquelle elle va être exposée.

À l'Abbaye de Maubuisson, plusieurs influences fortes se croisent. L'architecture cistercienne, la charge historique et spirituelle, le cadre propice à la rêverie, sont autant de pistes dont les artistes sont invités à se saisir dans leur processus de création. Pensées en relation intime avec le lieu, les œuvres y trouvent alors un caractère éphémère et unique. Chaque artiste se saisit de "l'aura" de l'Abbaye de Maubuisson, et fait de chaque exposition une nouvelle manière de percevoir l'abbaye, ses espaces, mais aussi son histoire et son patrimoine. Ainsi, l'exposition *De Profundis Ascendam* (2022) a été le lieu d'un dialogue fertile autour du thème de la mort entre des pièces archéologiques retrouvées sur le site lors des fouilles de l'abbaye, et des œuvres contemporaines réalisées *in situ*.



©CDVO Catherine Brossais - Les Frères Chapuisat



©CDVO Catherine Brossais - Julie C. Fortier

Les offres de médiation



©ODVO Catherine Brossais

La visite libre d'exposition

Dans ce format de visite, c'est vous le guide. Des supports de médiation sont disponibles sur demande pour vous accompagner dans votre découverte de l'exposition et de l'Abbaye de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur.

**1€ par élève / Gratuit pour les collégiens valdoisiers.*

1€*

1h

La visite guidée d'exposition

Accompagnés par une médiatrice, les élèves sont invités à découvrir l'exposition du moment. Basée sur l'observation et l'échange, cette visite permet aux élèves de se sensibiliser à la création contemporaine, exprimer leurs ressentis et aiguïser leur sens de l'observation.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur.

60 €

1h

La visite duo : les métiers de l'exposition

Cette visite guidée à deux voix permet de découvrir l'exposition et les métiers qui l'ont rendue possible. Une médiatrice et un membre de l'équipe technique, de production artistique ou de l'administration présentent les dessous de l'exposition, de sa conception à la visite. Entre anecdotes de montage, présentation de leur profession et découverte des œuvres, cette visite est une manière privilégiée d'entrer dans l'exposition.

Pour les scolaires et périscolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur.

60 €

1h30



©ODVO Catherine Brossais

La visite atelier d'exposition

Après avoir découvert l'exposition du moment au cours d'une visite guidée, les élèves sont invités à participer à un atelier de pratique artistique. Basé sur un médium, une technique ou un thème lié à l'exposition, cet atelier leur permet d'expérimenter et de créer à leur tour.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur.

140 €

2h



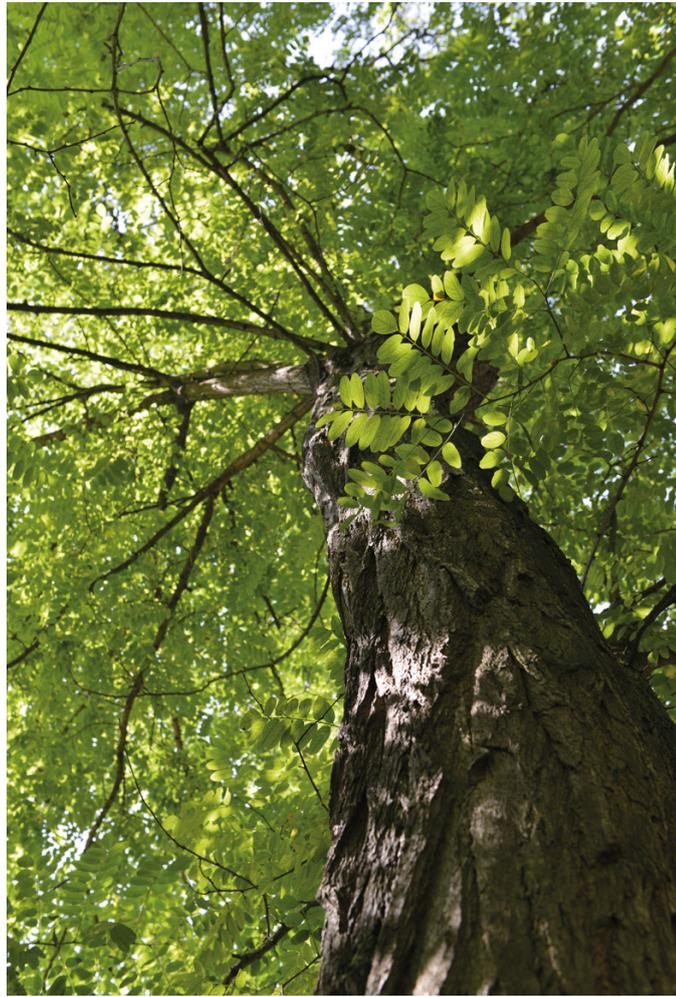
Sillonner le parc de l'Abaye de Maubuisson

Un patrimoine naturel foisonnant

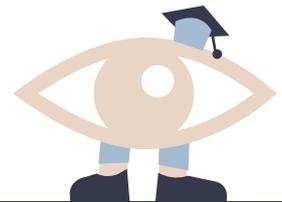
Insérés dans un environnement urbain, les 10 hectares de verdure qu'offre le parc de Maubuisson proposent une grande diversité de paysages et un riche patrimoine naturel. Un vaste réseau hydraulique, intrinsèquement lié à l'aménagement de l'abbaye, s'étend sur l'ensemble du domaine. De la conduite d'eau potable au canal collecteur, en passant par les bassins et le miroir d'eau, l'eau est un élément marquant de la visite du parc de Maubuisson.

Le domaine propose également une grande variété d'espèces végétales, plusieurs essences d'arbres dont des platanes labellisés "arbres remarquables de France".

Entre vastes pelouses, paysages de sous-bois ou encore arbres pluriséculaires, c'est un riche écosystème et une importante biodiversité qu'offre le parc de l'Abaye de Maubuisson.



©CDVO Catherine Brossais



Arbre remarquable de France

Depuis 2000, l'association A.R.B.R.E.S. attribue le label "arbre remarquable de France" aux arbres présentant des caractères extraordinaires d'âge, de dimensions, d'esthétique, de situation, d'histoire ou de légende, faisant d'eux des éléments du patrimoine naturel et culturel.

Les œuvres permanentes à l'Abbaye de Maubuisson



©ODVO Catherine Brossais - *D'une place à l'autre 3*

Jean-Christophe Nourisson

D'une place à l'autre 3, 2004
Bancs en béton coloré

D'inspiration moderniste, les pièces se situent au croisement de l'architecture, de l'art et du design. Cinq bancs/sculptures en béton coloré "rouge Maubuisson" ont été conçus et réalisés par Jean-Christophe Nourisson pour le parc. Ces cinq éléments ont une double fonction. Considérés dans leur globalité, ils dessinent un parcours qui balise le site et diffracte les points de vue. Prises individuellement, ce sont des œuvres à valeur d'usage tenant à la fois du banc, du solarium et de la chaise longue.



©Carlos Castillo - *Territoire 01*

Carlos Castillo

Territoire 01, 2007
Mât, drapeau

L'œuvre vient marquer l'espace de l'abbaye comme un territoire de l'Art et non pas comme un espace ou un territoire politique. Le drapeau est ici blanc, ne portant que l'inscription des coordonnées géographiques du lieu présent en lettres et signes bleus. Comme le symbole d'une paix retrouvée. Les couleurs de l'art flottent sur ce lieu du Conseil départemental spécifique à l'art contemporain. Et si l'art rassemblait les êtres humains ?



©Abbaye de Maubuisson - *Les Vases fleuris*

Régis Perray

Les Vases fleuris, 2022
Vases

Telle une ode au printemps, cette installation est composée de vases ornés de motifs floraux. À travers ces objets authentiques et délicats, l'artiste rend hommage aux femmes qui travaillent aujourd'hui dans le centre d'art contemporain de l'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne de femmes du 13^{ème} siècle.

©CDVO Catherine Brossais - *Le Jardin inaltérable*

Hicham Berrada

Le Jardin inaltérable, 2017
Olivier couvert de feuilles d'or

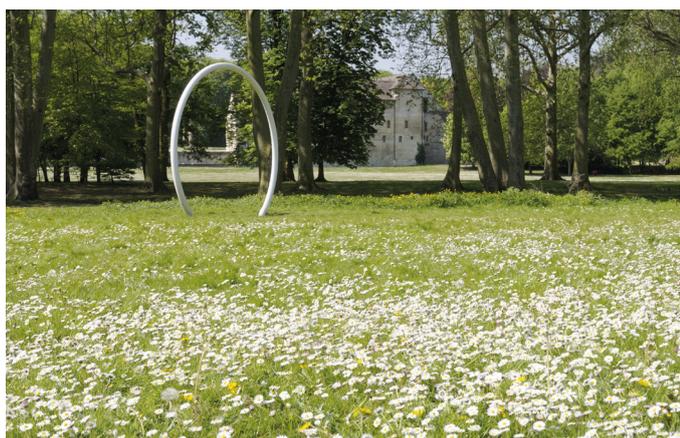
L'olivier est une belle évocation de l'ancien cloître de Maubuisson. Cet arbre est extrait de l'installation *Le Jardin inaltérable* d'Hicham Berrada présentée dans la salle du parloir de l'Abbaye de Maubuisson en 2017. Le rapport au temps est au cœur du travail de l'artiste. L'olivier couvert de feuilles d'or est une interprétation littérale du paradis décrit dans différents livres sacrés. L'or, matériau sélectionné pour son inaltérabilité, et l'olivier, symbole de longévité, sont des évocations d'un jardin éternel tel qu'il est décrit dans le Coran, stimulant l'imaginaire – entre inquiétude et sérénité.

©CDVO Catherine Brossais - *Billie*

Marlène Huissoud

Billie, 2021
Installation ruche-tronc en châtaignier

L'artiste Marlène Huissoud explore les possibilités de création offertes par les insectes et leurs déchets. Sa pratique refuse l'industrie et vise au développement de techniques d'artisanat respectueuses de l'environnement. Pour l'Abbaye de Maubuisson, l'artiste a réalisé *Billie* une ruche-tronc pédagogique de 3 mètres de haut. La figure nourricière de l'arbre est ici un refuge pour des insectes en déclin, en évoquant les missions d'accueil de l'abbaye au temps de son activité religieuse.

©CDVO Catherine Brossais - *Cosmoball®*

Melik Ohanian

Cosmoball®, 2008
Terrain de foot pour trois équipes
Diamètre 50 m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc

Le *Cosmoball®* est un jeu de football créé par Melik Ohanian en 2008. Sculpture et aire de jeux, le *Cosmoball®* est déclaré comme une zone praticable pour l'activité d'un jeu de football singulier dont les règles sont établies par l'artiste. Ce sport se joue à trois équipes de quatre joueurs, sur un terrain en cercle de 50 m de diamètre, divisé en trois zones et chacune bordée par une cage circulaire. Le premier stade pour pratiquer ce jeu a été mis en place de manière permanente dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson, à l'occasion de l'exposition monographique de l'artiste en septembre 2008.

Les offres de médiation



©Abbaye de Maubuisson

La visite contée *Maubuisson à tire-d'ailes*

Animal de tous les milieux et figure fascinante de nombreux récits, quoi de mieux qu'un oiseau pour flâner parmi les allées, les canaux et les œuvres qui composent le parc. C'est ce que propose cette balade contée ponctuée par des arrêts propices à l'écoute et à l'observation.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle au collège.

200 €

1h

La chasse aux œuvres *À vos marques, prêts, partez !*

L'abbaye invite les enfants à découvrir les œuvres d'art contemporain situées dans son parc. Dotés d'une carte et à l'aide d'indices, les participants s'affrontent dans une course effrénée pour déchiffrer les énigmes permettant de retrouver les œuvres et accomplir chaque mission dans un temps record. Êtes-vous prêts à vous lancer dans cette exploration artistique ?

Pour les scolaires et périscolaires à partir de la maternelle.

40 €

1h

Le Cosmoball®

Créé en 2008 par l'artiste Melik Ohanian, le Cosmoball® est une sculpture et une aire de jeu pour une partie de football singulière : trois équipes s'affrontent en même temps sur un terrain circulaire...

Sur réservation : printemps-été / Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1.

40 €

1h

L'atelier chromatique du parc *Nuancier sensible*

À l'occasion de cet atelier, les élèves vont s'attacher à observer et révéler toutes les nuances du parc, changeantes selon les saisons. En travaillant autour d'éléments naturels prélevés lors d'une déambulation sur le domaine, les élèves sont invités à réaliser un nuancier sensible du parc et de ses couleurs.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur.

80 €

1h



©Abbaye de Maubuisson

Les parcours découvertes

Pour cette activité en autonomie, chaque enfant, muni d'un livret d'activités, part à la chasse aux indices pour découvrir l'abbaye à travers quatre thématiques.

40 €

1h



©Parcours découvertes - Artistes en herbe

▪ Artistes en herbe

Sous forme d'un guide ludique autour des six œuvres du parc, les enfants s'initient aux différentes techniques d'une œuvre d'art et sont invités à réaliser leur propre exposition en collectant leurs productions.

Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1.



©Parcours découvertes - Le chemin de l'eau

▪ Le chemin de l'eau

Grâce à leur livret, les élèves suivent le chemin de l'eau d'amont en aval, et découvrent les différentes formes de l'eau, ses usages et l'importance du réseau hydraulique au sein de l'abbaye. Ils appréhendent les avancées technologiques réalisées au Moyen Âge en naviguant à travers l'histoire du lieu, du paysage, de l'agriculture, et la géographie du site.

Pour les scolaires et périscolaires, du CM1 à la 3^{ème}.

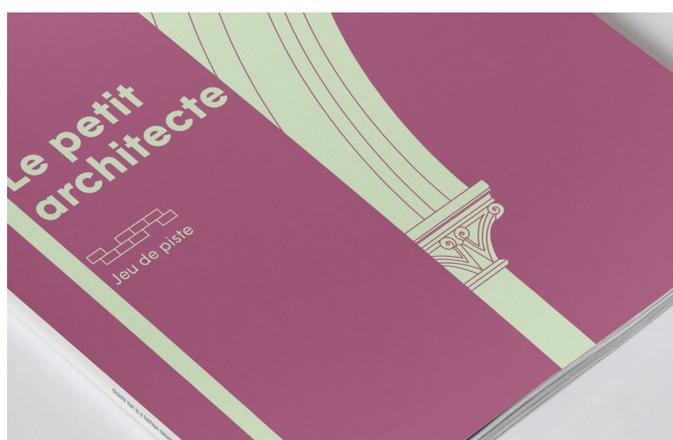


©Parcours découvertes - Parcours sylvestre

▪ Parcours sylvestre

Ce parcours propose aux élèves de se rendre à différents points d'observation dans le parc, afin de découvrir plusieurs essences d'arbres. Au cours de ce jeu de piste, ils se familiarisent avec les végétaux et apprennent à les identifier à l'aide d'astuces et indices apportés par le livret.

Pour les scolaires et périscolaires, du CP à la 5^{ème}.



©Parcours découvertes - Le petit architecte

▪ Le petit architecte

En prenant pour sujet le chantier de construction de l'Abbaye de Maubuisson, ce livret propose aux élèves de découvrir huit métiers au cours d'un jeu de piste. En parcourant les différents points d'observation aux alentours du parc et de la grange, les élèves explorent les techniques et matériaux liés à la construction.

Pour les scolaires et périscolaires, du CE1 à la 5^{ème}.

Cycle d'expositions : les métamorphoses du sacré

D'octobre 2025 à février 2027, les salles abbatiales de Maubuisson se mettent aux couleurs d'un triptyque d'expositions sur le thème des **métamorphoses du sacré**.

On peut comprendre le sacré comme une expérience collective qui, par les mythes, les rites et les symboles, relie le monde visible à une réalité spirituelle plus vaste, donnant un sens profond aux objets et aux gestes du quotidien. Au sein de l'Abbaye de Maubuisson, autrefois habitée par une communauté de femmes où la question du sacré était omniprésente, ce thème prend alors tout son sens. **Dans le cadre de ce cycle d'exposition, il s'agit d'explorer l'essence du sacré, dans sa dimension historique mais aussi contemporaine, tout en interrogeant ses transformations, ses glissements symboliques au fil des époques, et les résonances entre les gestes liés à cette spiritualité et l'acte créatif. Sans se focaliser sur une facette essentiellement religieuse, ce sont également des questionnements autour des mythologies, du folklore et des traditions qui seront soulevés.**

Les deux premiers volets de ce cycle d'expositions auront lieu durant l'année scolaire 2025-2026, avec :

- L'exposition *Mandorla, les métamorphoses du sacré* du 5 octobre 2025 au 8 mars 2026

- L'exposition *Inkarna* du 12 avril au 30 août 2026.

L'exposition *Cosmophonie : l'apparaître du monde*, clôturera ce triptyque à la rentrée scolaire 2026, d'octobre 2026 à février 2027.

Compétences travaillées dans le cadre d'une visite :

Cycle 1 : Acquérir le langage oral

Cycle 2 :

- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Cycle 3 :

- Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
- Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
 - Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

Cycle 4 :

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

Inkarna

Avec *Inkarna*, l'artiste Yosra Mojtahedi tente de donner forme à une entité : une exposition vivante et incarnée, comme un corps en mutation. Immersive, interactive, sensorielle, l'exposition se veut une expérience totale mêlant technologie, références autobiographiques et socio-politiques, avec une forte portée symbolique du noir, sonorités, odeurs et vestiges archéologiques.

L'artiste Yosra Mojtahedi et ses invitées

Pour *Inkarna*, Yosra Mojtahedi fait dialoguer ses pièces et installations avec celles de deux autres artistes contemporaines, Elsa Guillaume et Magdalena Abakanowicz.



©Sylvain de la Rua Martin - Yosra Mojtahedi



[L'atelier A](#)
[Entrez dans l'atelier](#)
[d'un artiste :](#)
[Yosra Mojtahedi, Arte](#)

Yosra Mojtahedi

Yosra Mojtahedi est née en 1986 à Téhéran (Iran). L'artiste développe une pratique pluridisciplinaire avec des sculptures, des installations immersives et interactives, des dessins et photographies, en s'intéressant notamment à la [soft-robotique](#). Inspirée par l'architecture persane dans son travail autour de l'ombre et de la lumière, les œuvres de l'artiste sont des paysages organiques, explorant les interactions entre le corps et la nature, l'art et la science. En prenant le contrepied du tabou entourant le corps en Iran, elle propose une œuvre féministe et politique tout en sensualité et sensorialité.



Soft-robotique

La soft-robotique, ou robotique molle, est un champ de la robotique réunissant des robots mous, composés de matériaux souples ou déformables (plastique, silicone, polymères, etc.). Souvent, ces robots peuvent également être « biomimétique » ou « bio-inspirés », c'est-à-dire inspirés par les formes et fonctions du vivant et de la nature.

Elsa Guillaume

Artiste française diplômée des Beaux-Arts de Paris mais également plongeuse depuis une quinzaine d'années, Elsa Guillaume fait dialoguer dans ses œuvres sa connaissance de la mer, le dessin et la céramique. En alternant phases de recherches sur le terrain avec observation directe des milieux naturels et temps de création en atelier, l'artiste développe une approche scientifique et environnementale, en prenant notamment part à de nombreuses expéditions scientifiques en mer.

Elsa Guillaume interroge la figure du triton, amphibien vivant à la fois dans l'eau et sur la terre ferme, descendant direct des premiers vertébrés sortis des eaux il y a 400 millions d'années. Créature préhistorique qui évolue au fil des époques, le *Triton IX* se fait ainsi le témoin de la métamorphose constante du vivant. Avec cette œuvre, Elsa Guillaume met en avant « le sentiment océanique », cette attirance et ce lien entretenu avec l'Univers et la nature.



©Vincent Everarts - Elsa Guillaume - Triton IX



[Carnet de voyage d'Elsa Guillaume lors de sa résidence sur la goélette Tara](#)



Un triton est né, Marion Bottollier-Curtet, Serge Müller, 2025 (album à partir de 4 ans)



Sentiment océanique

Cette notion, formulée par l'écrivain français Romain Rolland, désigne la sensation et le sentiment d'appartenir voire de ne faire qu'un avec l'univers, comme si l'océan représentait l'univers dans lequel l'individu est une vague qui ne peut pas en être séparé.

Magdalena Abakanowicz

Née en 1930 en Pologne, Magdalena Abakanowicz est profondément marquée par la Seconde Guerre mondiale et les bouleversements politiques et sociaux de l'après-guerre. Pionnière de la sculpture textile, elle travaille avec des fibres naturelles teintées pour former des installations monumentales et des expériences immersives et réflexives pour le public.

L'Ange noir tend à évoquer la matière vivante, la texture des corps et l'universalité des expériences humaines. Comme une sorte de corps-sculpture à la fois fragile et colossale, l'œuvre invite le visiteur à dialoguer, ressentir la présence de ce corps, de cette figure anonyme qui prend forme face à lui.



Magdalena Abakanowicz - *L'Ange noir*



Critique expo :
Première rétrospective de
Magdalena Abakanowicz

L'univers artistique de Yosra Mojtahedi

Thème 1

Des références à la culture persane et aux mythologies

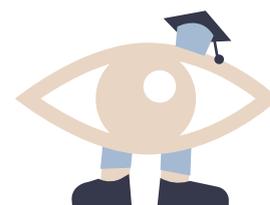
▪ L'architecture persane

Le travail de Yosra Mojtahedi est traversé par l'opposition entre ombre et lumière, clarté et pénombre. C'est ce même principe de transition de l'obscurité vers la clarté que l'on peut retrouver dans l'architecture persane, où les lieux tamisés visent à créer des espaces comme hors du temps. De la même manière, l'artiste tend à imaginer des installations immersives nous transportant dans un univers mystique.

L'œuvre *Exode*, exposée dans la salle du parloir de l'abbaye, fait référence à l'idée de mouvement, de traversée, de passage, mais aussi de voyage spirituel. Dans l'architecture traditionnelle persane, cette idée de transition ou de franchissement est très présente, notamment à travers des enfilades, de nombreux patios et portiques, ou encore les iwans (du persan **انوار**, « porche »). Ces salles voûtées, entièrement ouvertes sur un côté et fermés sur les trois autres, sont des espaces de transitions, aussi bien en termes de parcours afin d'atteindre des lieux religieux, qu'en termes de lumière puisqu'ils permettent d'atténuer la luminosité avant de parvenir au dôme central.



©Yosra Mojtahedi - Exode



Exode

Un exode est un déplacement d'une population. Dans le récit biblique, l'Exode désigne le déplacement, dans un but d'émancipation, des Hébreux hors d'Egypte sous la conduite de Moïse.

▪ Les divinités et leurs symboliques

De nombreuses œuvres de Yosra Mojtahedi sont traversées par des références à des figures spirituelles ou des divinités provenant des divers cultures, religions ou mythologies.

L'installation *Anahithanor*, par son titre, prend sa source dans la déesse perse Anahita. Ancienne divinité dont le culte s'est surtout développé en actuel Iran, Anahita est la déesse des eaux pures et de la fertilité. L'œuvre permet ainsi d'évoquer l'idée de régénération et de sacralité de l'eau, telle une allégorie des cycles de la vie : naissance et mort, création et destruction, renaissance et passage du temps.

De la même manière, *L'Érosarbénus*, du fait de son titre, est une référence directe à des divinités. D'une part, « éros » renvoi au dieu grec Éros, divinité du désir, de l'amour et de la sensualité, que l'on retrouve notamment dans la présence de « fruits-organes ». D'autre part, « -énus » désigne Vénus, déesse de l'amour, de la beauté et de la séduction dans la mythologie romaine, en écho aux chants sacrés féminins qui entourent l'installation.



©Yosra Mojtahedi - *Anahithanor*



©Yosra Mojtahedi - *Érosarbénus*

Ressources



Shirzaq, l'enfant qui devinait tout, Alain Serres, Rashin Kheirieh, 2016 (album à partir de 6 ans)



Kimia et le caillou conteur, Claire Jobert, 2015 (album à partir de 6 ans)



Contes des sages persans, Leili Anvar, 2019

Pour aller plus loin

Appropriation et réinterprétation de divinités au fil des âges : l'exemple des Moires

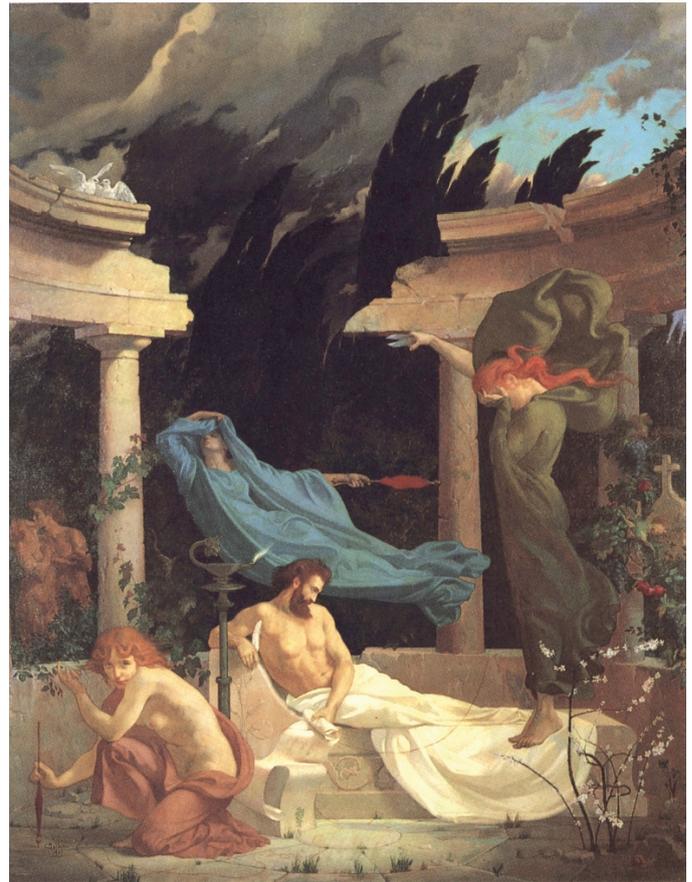
Les Moires, divinités grecques régnant sur la destinée humaine, sont une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Dans la mythologie romaine, elles sont connues comme les Parques. Si certains artistes représentent ces personnages dans leur contexte légendaire, d'autres vont s'en saisir pour en faire de figures allégoriques, des symboles.

En 1893, la sculptrice Camille Claudel s'empare de la figure de Clotho, l'une des trois Moires. Elle lui donne l'apparence d'une vieille femme noueuse, au corps tordu et aux cheveux emmêlés. L'une des interprétations courantes de cette œuvre permet d'évoquer le temps destructeur, mais aussi la condition féminine et sa cruauté à travers les traits de ce personnage qui file et tisse le fil de la vie.

Dans *Les Parques* de Claude Dalbanne (1907), les trois divinités prennent l'apparence de jeunes femmes entourant un poète. Bien qu'enfermé par le décor de colonne antique et les trois Parques, le poète a une ouverture vers le ciel, le spirituel et la foi. On peut également noter la présence d'une croix en pierre. Ce tableau s'inscrit dans un moment de la carrière de Claude Dalbanne où son travail est fortement influencé par un certain mysticisme, une forte spiritualité. Ainsi, malgré la fatalité du destin et la mort représentée par les Parques, ce tableau se veut porteur d'espérance.



©Agence photographique du musée Rodin, Jérôme Manoukian - Camille Claudel - Clotho



Claude Dalbanne - Les Parques





Thème 2

Un regard sur le corps et le vivant

▪ Des « corps-fontaines » : mouvement, sensualité, cycle de la vie

Yosra Mojtahedi désigne bon nombre de ses œuvres comme étant des « machines-humaines », mais aussi des « corps-fontaines ». Elle tend à représenter des corps, mais non pas dans une dimension figurative : ces corps sont en mutation, en évolution, fluides et mouvants.

Anahithanor semble composée de matériaux recyclés, comme provenant d'un paysage post-apocalyptique, incarnant alors l'idée de régénération, de renaissance du vivant. Par l'omniprésence de l'eau dans cette installation, Yosra Mojtahedi propose de considérer ces liquides comme des symboles de vie. De la même manière, *Exode* semble présenter des corps comme carbonisés, à travers lesquels circulent de l'eau agissant comme une source de revitalisation, de renaissance et d'évolution de la nature et de la vie.



©Yosra Mojtahedi - *Anahithanor*



©Yosra Mojtahedi - *Exode*

Conçu en partenariat avec le laboratoire Inria – Defrost (Deformable Robotic Software), *L'Érosarbénus* associe céramique, programmation et robots mous. Ces robots déformables, reliés à un système de soufflage d'air prennent alors l'apparence d'éléments organiques qui respirent et palpitent au gré de la présence du public.



©Yosra Mojtahedi - *Érosarbénus*

Ressources



Art et sciences,
Philippe Nessmann,
2012

« Le corps dans l'art »,
Musée d'art moderne
et d'art contemporain
de Nice (dossier en
ligne)

▪ Le corps comme matière politique

La sculpture *Zhinar*, pensée comme un « corps-drapeau » est une œuvre monumentale de plus de 3 mètres de haut, mêlant acier, métal sombre et cheveux. Forme totémique, image de guerrière, *Zhinar* est avant tout une œuvre qui s'inscrit dans le sillage du mouvement « Femme, Vie, Liberté », lié à la condition féminine en Iran.

Originaire d'un pays où la représentation du corps, et plus particulièrement du corps féminin est très réglementée, voire tabou, Yosra Mojtahedi met sur le devant de la scène une figure et des combats féminins. De nombreux codes et réglementations régissent le corps féminin dans l'espace public iranien, le fait d'exposer des cheveux devient alors un acte de transgression face aux interdits culturels, un geste de résistance faisant de ces cheveux un instrument d'affirmation de liberté. Souvent considérés comme porteurs de mémoire, les cheveux deviennent ainsi les témoins d'une mémoire et d'une identité collective féminine.

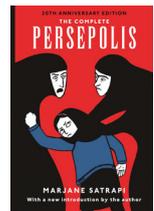


©Yosra Mojtahedi - *Zhinar*

Ressources



Né en Iran, Majid Bita, 2024 (roman graphique)



Persepolis, Marjane Satrapi, 2000-2003 (roman graphique)



« Femme, Vie, Liberté »

Slogan politique kurde, « Femme, Vie, Liberté » donne son nom à un mouvement, un ensemble de manifestations liés à la mort de Mahsa Amini en 2022, arrêtée pour « port de voile non conforme ». Devenu un symbole et un cri de ralliement de ces manifestations contre la violence patriarcale et la censure du corps féminin, ce mouvement trouve de nombreux échos dans le milieu artistique où de nombreux artistes tendent à représenter cette lutte pour la liberté du corps féminin.

Les cheveux : mémoire, identité féminine et révolte

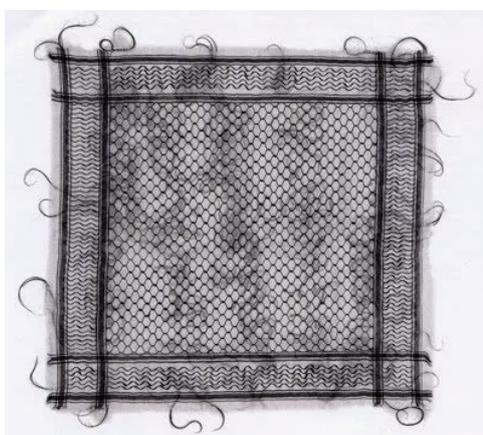
Nombre d'artistes contemporains se sont saisis des cheveux comme motifs et comme médiums, faisant d'eux des outils symboliques. Les cheveux deviennent pour certains des témoins d'une histoire, passeurs d'une mémoire intime ou collective.

Annette Messenger, artiste française née en 1943, a développé un travail artistique interrogeant le corps, l'intimité et le féminin. Elle a utilisé à plusieurs reprises des cheveux au sein de ses œuvres, comme dans *Le Tutu échevelé* (2013), mais aussi dans la série *Mes Vœux, avec Mes Vœux avec nos écritures et nos cheveux* (1997). Dans cette dernière œuvre, les cheveux participent à la création d'un collage autobiographique permettant un récit personnel et une réappropriation identitaire.

Mona Hatoum est une artiste d'origine palestinienne qui évoque régulièrement dans ses œuvres le thème de l'exil, lié à sa propre histoire. Ainsi, avec *Hair Necklace (wood)* (2013), elle utilise ses propres cheveux pour en faire les perles d'un collier, symbolisant sa propre recherche identitaire et le tiraillement entre diverses cultures qu'elle ressent. En effet, Mona Hatoum est née au Liban de parents palestiniens, et vit en exil à Londres depuis le commencement de la guerre civile au Liban en 1975. Avec son *Keffieh* (1993-1999) constitué de mèches de cheveux, elle tend à mettre en avant son identité palestinienne tout en affirmant la place spécifique des femmes dans un contexte politique et féministe.



Annette Messenger - *Mes Vœux avec nos écritures et nos cheveux*



Mona Hatoum - *Hair Necklace (wood)*





Thème 3

Des créations *in situ* pour des paysages immersifs

▪ L'utilisation de fragments archéologiques

Yosra Mojtahedi prend le parti de composer avec des fragments archéologiques, vestiges de l'abbaye retrouvés lors de fouilles archéologiques à la fin des années 70. Conservés par le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise, ils prendront place au sein d'une installation sculpturale dans la salle de l'antichambre. Ces témoins de l'histoire de l'abbaye dialogueront avec des sculptures en céramique et en verre, l'ensemble évoquant la mémoire des moniales de Maubuisson. En venant ainsi réactiver ces vestiges, Yosra Mojtahedi en fait des fragments vivants, dans un espace où passé et présent se mêlent, proposant une relecture sensible de l'histoire des lieux.



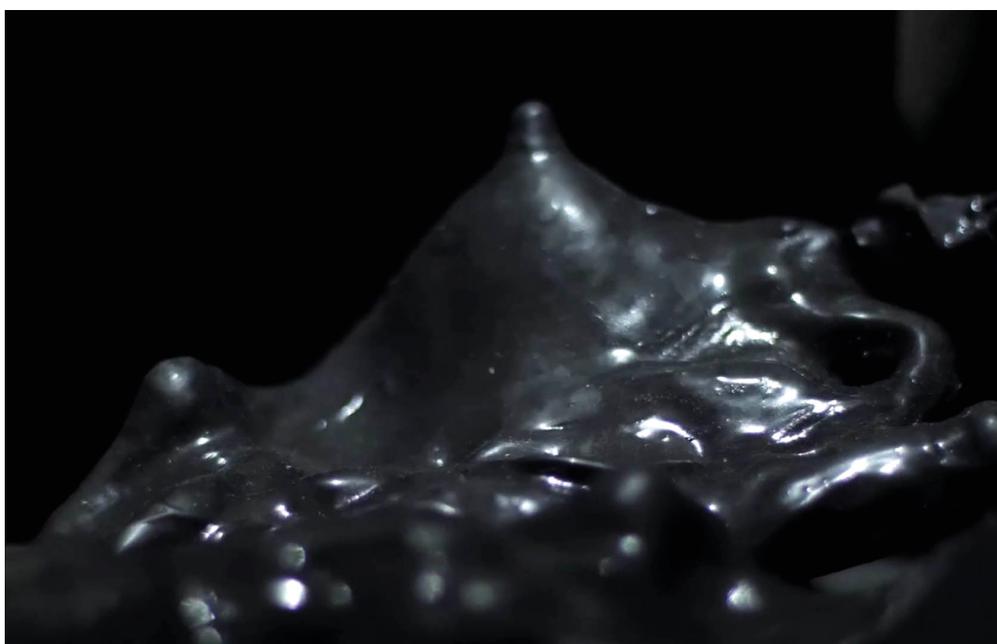
©Yosra Mojtahedi



▪ Le noir

En plus des œuvres préexistantes évoquées précédemment, Yosra Mojtahedi conçoit également de nouvelles créations, et imagine une scénographie particulière. Salles noires et blanches se succèdent, le noir étant alors utilisé moins comme une couleur que comme un matériau à part entière de l'exposition. Le noir a une forte portée symbolique dans diverses cultures : il représente souvent la mort, la tristesse, la mélancolie, l'obscurité mystérieuse, le vide. Autant de significations plutôt négatives, auxquelles Yosra Mojtahedi ne s'attache pas puisqu'elle fait du noir une source de création. Le noir est souvent considéré comme une absence (absence de couleurs notamment), mais pour l'artiste c'est davantage une entité qui rassemble et brouille les frontières entre vivant, non-vivant, homme, femme, végétal, minéral. Le noir vient réunir et fusionner ces différents éléments reliés par leur couleur dans un paysage monochrome sombre.

Les visiteurs seront amenés à recourir à leur ouïe, car de véritables ambiances sonores vont être créées. Des chants kurdes et perses, des murmures, des respirations et des ruissellements de l'eau empliront les espaces. Yosra Mojtahedi utilise également des odeurs et des effluves. Des brumes parfumées et des sculptures olfactives viennent compléter cette exposition sensorielle et immersive, pensée pour les salles de l'abbaye.

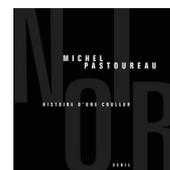


© Yosra Mojtahedi - Érosarbénus

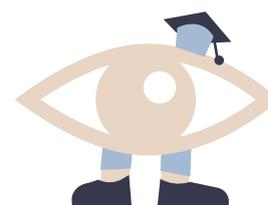
Ressources



Le livre noir des couleurs, Rosana Faria, Menena Cottin, 2007 (album à partir de 3 ans)



Noir, histoire d'une couleur, Michel Pastoureau (2008)



Scénographie

La scénographie désigne l'art de mettre en scène, de composer un espace afin de répondre à des intentions et créer une atmosphère par la manière dont sont agencées les œuvres.

Pour aller plus loin

Le noir, matière motif et couleur dans l'histoire de l'art

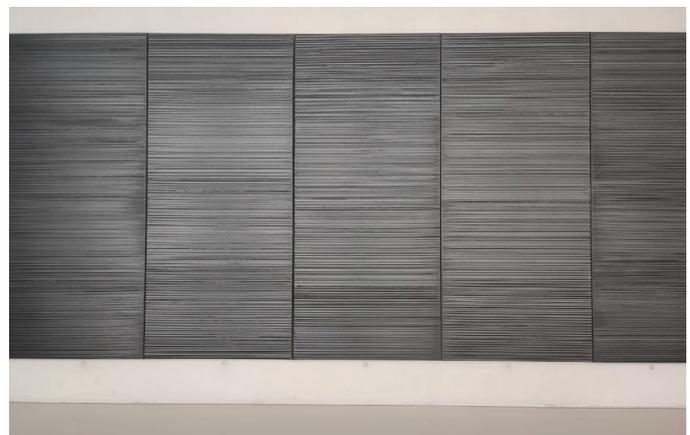
Utilisée par de nombreux artistes tout au long de l'histoire de l'art, la couleur noire revêt une forte symbolique qui diffère selon les époques, les cultures, les croyances et les imaginaires. Sujet de peinture, à travers les représentations de la pénombre, synonyme d'occulte, ou encore reflet de certaines classes sociales, le noir peut aussi se faire la matière première de la création artistique.

Au 19^{ème} siècle, des artistes comme Léon Alègre vont faire de la peinture de paysages de nuit une véritable mode. Défi artistique, dans la mesure où représenter la nuit conduit en fait à mettre en avant des zones éclairées et savoir composer et diluer le noir. Ainsi, dans *Pleine lune* (sans date), Léon Alègre propose diverses nuances du noir au gris afin de donner vie à un paysage nocturne rendu visible par les seuls points de lumière que sont la lune et son reflet sur l'eau. Le fait de peindre cette scène de nuit, en jouant notamment avec les eaux sombres se mariant avec la pénombre, permet au peintre de créer une ambiance très singulière.

Pour certains artistes, le noir n'est pas seulement un outil, un moyen de représenter la nuit, la mort, l'élégance ou encore la saleté, mais il possède des propriétés plastiques qui en font une matière à part entière. Depuis la fin des années 1970, le peintre Pierre Soulages ne peint que des toiles entièrement noires, mais son utilisation de la peinture dépasse un simple monochrome. En effet, l'utilisation d'un seul pigment, mélangé à de l'huile ou à de l'acrylique, afin d'obtenir une pâte plus ou moins épaisse, ainsi que le recours à différents outils lui permet de jouer avec la matière du noir. La texture, la lumière, le point de vue du spectateur sont autant de facteurs qui vont avoir un impact fort sur l'expérience du public face à ses œuvres, dont la couleur est désignée par le terme «*outrenoir*».



©Musées de Bagnols-sur-Cèze - Léon Alègre - *Pleine lune*



Pierre Soulages - Peinture 290 x 654 cm, Janvier 1997



Outrenoir

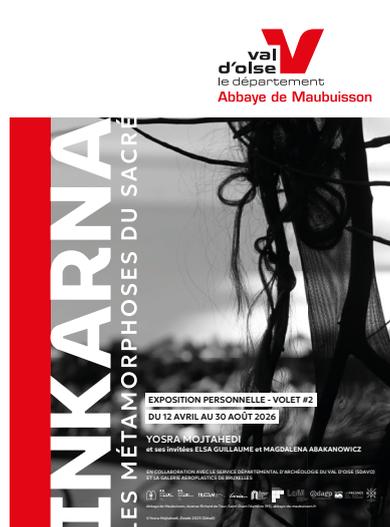
Grâce aux reliefs, entailles, et creux dans la matière noire, Pierre Soulages tend à créer des jeux de lumière, le noir devenant alors comme émetteur de clarté. Il explique vouloir ainsi parvenir au-delà du noir, d'où l'invention de la notion d'«*outrenoir*».

Pistes d'explorations et activités pour préparer ou prolonger la visite

L'affiche

L'affiche d'une exposition est la première information que l'on a sur son contenu. Elle fait l'objet d'un long travail entre différents professionnels, afin de donner envie au public de venir visiter. Le titre, la mention de l'artiste, le visuel choisi, la typographie, ou encore les couleurs sont autant de points d'entrée dans une exposition.

Objectif : en s'appuyant sur l'affiche, réaliser un écrit d'invention qui rend compte des attentes de chacun en visualisant cette affiche. Quel est, selon ce que me renvoie l'affiche, le thème de l'exposition ? Quels sont les œuvres que l'on imagine voir ? En quelles matières sont-elles faites ? Quelle est l'atmosphère globale de cette exposition ? Quel est le public cible ?



©Abbaye de Maubuisson - Affiche de l'exposition

A l'issue de l'exposition, il peut être intéressant de comparer les attentes formulées et ce qui a été retenu après la visite. On peut également continuer cette activité en imaginant une nouvelle affiche, qui correspondrait avec les points qui semblent les plus importants aux élèves après la visite (visuel en rapport avec une œuvre, titre nouveau, etc.).

Les cartels

Le cartel est une sorte de fiche d'identité pour une œuvre. Il communique des informations factuelles et techniques (auteur, titre, matériaux etc.), mais permet aussi de donner des clés de lecture d'une œuvre. A l'Abbaye de Maubuisson, aucun cartel ne ponctue le parcours de visite, les informations sont alors transmises via le livret du visiteur et les médiatrices.

Objectif : rédiger en classe les cartels d'œuvres de l'exposition *Inkarna, les métamorphoses du sacré* à partir des informations partagées pendant la visite. Pour cela, rappeler le but d'un cartel, les informations que l'on doit y trouver, la manière de rédiger et le contenu que l'on cherche à transmettre (interprétations variées, éléments biographiques sur l'artiste, référence historique etc.)

(N.B. : n'hésitez pas à contacter les équipes de l'abbaye pour obtenir les cartels techniques des œuvres exposées, mais également pour partager les réalisations des élèves une fois l'activité effectuée).

Les différentes activités proposées par l'Abbaye de Maubuisson peuvent être réservables à l'unité, ou combinées pour profiter d'une demi-journée ou journée complète dans cet environnement patrimonial et artistique riche et varié.

Par exemple, voici un aperçu d'une journée type à l'abbaye :

- **De 10h à 12h**
Visite guidée, suivie d'un atelier historique ou visite guidée de l'exposition, suivie d'un atelier de pratique plastique
- **De 13h30 à 14h30**
Un parcours découverte, une chasse aux œuvres ou une partie de Cosmoball®

Durant les beaux jours, le parc est idéal pour pique-niquer en groupe.



©ODVO Catherine Brossais - Abbaye de Maubuisson

Ne manquez pas nos rendez-vous réservés aux enseignants **le mercredi 15 avril à 11h** ou **le mercredi 6 mai à 14h**, pour découvrir notre nouvelle exposition avec l'équipe de médiation.

Informations et réservations :

Julie Clément, responsable des publics
julie.clement@valdoise.fr 01 34 33 85 08

Louise Wiesel, chargée de médiation
louise.wiesel@valdoise.fr 01 34 33 85 10

abbaye.maubuisson@valdoise.fr 01 34 33 85 00

Photo de couverture - Yosra Mojtahedi

Dossier d'exploration édité par l'Abbaye de Maubuisson / Directrice de la publication : Julie Clément
Rédaction : Louise Wiesel/ Communication : Emilie Colomer
Conception et réalisation : Atelier Cezare (Pauline Baert)/ Impression : Conseil départemental du Val d'Oise



Abbaye de Maubuisson

Site d'art contemporain du Conseil
départemental du Val d'Oise

Avenue Richard de Tour,
95310 Saint-Ouen l'Aumône

+33 (0)1 34 33 85 00
abbaye.maubuisson@valdoise.fr
abbaye-de-maubuisson.fr



Horaires du parc

Du 1^{er} avril au 10 octobre de 8h à 20h
Du 11 octobre au 31 mars de 8h à 18h30
Fermé les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai

L'accès au parc est gratuit.

Accessibilité

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à vous rendre sur notre site Internet abbaye-de-maubuisson.fr dans la rubrique "La visite" onglet "En situation de handicap".

Horaires de l'abbaye

Du 1^{er} avril au 10 octobre :

Le mercredi de 9h30 à 11h45 et de 13h à 18h15

Du jeudi au lundi de 13h à 18h15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13h à 18h15
sauf le 1^{er} mai

Du 11 octobre au 31 mars :

Le mercredi de 9h30 à 11h45 et de 13h à 17h45

Du jeudi au lundi de 13h à 17h45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13h à 17h45
sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier

L'accès aux salles d'exposition est payant.

Accès

L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction "Pontoise" ou RER C, direction "Pontoise", arrêt gare de "Saint-Ouen l'Aumône"

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 1226, 1232, 1228, arrêt mairie de "Saint-Ouen l'Aumône"
+ 10min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie "Saint-Ouen l'Aumône"

Le parking est gratuit et accessible aux cars.